



LE RENDEZ-VOUS DES LIVRES



CULTURE & SAVOIRS

Résistance en langue des signes

POÉSIE Né à Odessa, Ilya Kaminsky, qui vit aux États-Unis et écrit en anglais, livre un recueil en vers libres sur la résistance à la violence et à l'oppression.

République sourde, d'Ilya Kaminsky, traduit de l'anglais (États-Unis)

par **Sabine Huynh, Bourgois,**

200 pages, 18 euros

C'est l'histoire d'une insurrection silencieuse dans un pays envahi et bombardé sous prétexte de « préserver la liberté ». Un pays où un jeune homme sourd, parce qu'il a craché sur un soldat, est assassiné en pleine rue par l'occupant. Exilé au « pays de l'argent », l'Amérique, le narrateur et double du poète vit à distance la guerre dans son pays natal. Recueil de poèmes et fable en vers libres, *République sourde* raconte la souffrance d'un peuple et sa résistance du point de vue d'Adolfo, un marionnettiste dont la femme, Sonya, est tuée après avoir accouché de leur petite fille. C'est ensuite Galya, directrice du théâtre de marionnettes et instigatrice d'une révolte en langue des signes, qui prend la parole. « Vive la surdité ! » hurlent muettement les habitants de Vasenka qui s'assoient sur leurs mains quand passent les soldats. S'inspirant des langues des signes russe, ukrainienne, biélorusse ou américaine, Ilya Kaminsky dessine au bas des pages des mains qui disent « histoire », « baiser », « la foule regarde ». Éluard voyait la terre « bleue comme une orange ». Chez Kaminsky, le drapeau ukrainien devient un canari bleu : « Le canari bleu de

mon pays se cogne aux murs, aux réverbères, à ceux qu'il aime. » Publié en édition bilingue, ce texte court dit toute la puissance de la poésie pour exprimer l'indicible. ■

S. J.

